Cameroun : des aumôniers en demande de formation

Une image de la mission d'Anne-Sophie Dentan-Verseils (à gauche sur la photo) au Cameroun © Anne-Sophie Dentan-Verseils pour Défap

Être aumônier, au Cameroun, est un ministère mal reconnu et peu valorisé. Manque de formation, de soutien, manque d'un cadre institutionnel précisant les attributions des aumôniers et les contours de leur mission… De manière générale, au sein des Églises camerounaises, l'aumônerie est un domaine qui reste à développer. Une situation qui est en cela comparable à celle que connaissent de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest… Bien souvent, les pasteurs qui se chargent de ce ministère d'accompagnement le font à temps partiel tout en s'occupant d'une paroisse. D'où le projet de soutien aux aumôneries lancé

par le CEPCA (Conseil des Églises protestantes du Cameroun) avec le soutien du Défap, dont il est l'un des principaux partenaires dans ce pays. C'est dans le cadre d'une session de formation destinée aux aumôniers des hôpitaux que la pasteure Anne-Sophie Dentan-Verseils, qui s'occupe avec le pasteur Pierre de Mareuil de l'aumônerie de l'aéroport de Roissy, s'est rendue au Cameroun du 20 au 29 avril dernier.

En France, les aumôniers protestants des établissements sanitaires et médico-sociaux ont une charte, une fiche de mission et leur travail est reconnu comme un «service intégré» dans le système de santé ; ils se rencontrent lors de journées nationales. Rien de tout cela au Cameroun. Symptôme de ces lacunes d'organisation, il y a actuellement environ 200 aumôniers au Cameroun au sein des Églises Protestantes ; mais pas de liste permettant de tous les identifier, pas de rencontres entre aumôniers des diverses Églises, et guère plus au sein même des Églises. La mission de la pasteure Anne-Sophie Dentan-Verseils visait donc tout à la fois à se rendre compte de la réalité camerounaise et de l'étendue des besoins, organiser une rencontre de deux jours avec les aumôniers de manière à leur fournir des pistes de travail pour les aider à mieux comprendre les spécificités de ce ministère ; et ouvrir sur la suite du programme en faisant le point avec eux sur leurs besoins spécifiques en formation, et en envisageant des pistes possibles pour y répondre.

Travailler sur les spécificités du travail d'aumônerie

«La veille de la session, souligne Anne-Sophie Dentan-Verseils dans son rapport, nous ne savions pas si les aumôniers seraient 10, 20 ou 30… Ils ont été informés de l'existence de cette session quelques jours avant par téléphone. Comme il n'existe pas de listing, cette information a donc été très parcellaire. Cependant, nous avions quand même entre 23 et 25

aumôniers présents (suivant les moments) durant ces deux journées. Plusieurs avaient fait la route depuis le nord pour venir jusqu'à Yaoundé. Globalement la parole a bien circulé et les aumôniers ont été satisfaits des échanges et des interventions proposées.»

«Pendant ces deux journées, nous avons particulièrement travaillé à regarder avec le groupe ce qui fait les spécificités du travail d'aumônerie en comparaison du travail pastoral classique, et pour beaucoup cela a été une découverte. Ils sont particulièrement demandeurs de formation et nous avons pu lister l'ensemble des thématiques sur lesquelles ils souhaiteraient pouvoir avancer.» Parmi les propositions concernant le CEPCA : travailler à l'élaboration d'un cahier des charges de l'aumônier qui pourrait être ratifié par les Églises ; organiser des rencontres d'aumôniers de diverses Églises au niveau régional, sortes de pastorales qui permettraient aux aumôniers d'échanger entre eux sur leurs problématiques de travail. Les aumôniers ont aussi travaillé à un argumentaire qui devait être soumis aux directions d'Églises réunies en ce mois de mai à l'occasion de l'Assemblée Générale du CEPCA. Plus globalement, «il semblerait important, souligne Anne-Sophie Dentan-Verseils, que le CEPCA puisse travailler avec les directions des Églises à la valorisation de l'aumônerie et à l'harmonisation du travail des aumôniers (nominations, formations).»

Le CEPCA, partenaire du Défap au Cameroun

Le Conseil des Églises protestantes du Cameroun regroupe l'ensemble des onze Églises issues de la Réforme dans ce pays, et s'est ouvert récemment à six Églises associées de tendance plus évangélique/pentecôtiste. Le CEPCA représente environ 9 millions de fidèles, 10.000 temples (paroisses et lieux de cultes), environ 15.000 pasteurs, évangélistes et catéchistes, 1580 écoles, collèges, lycées et instituts de formation, environ 300 hôpitaux et centres de santé, une quinzaine d'institutions universitaires. La formation des aumôniers fait actuellement partie de ses grands chantiers, qu'il mène en lien avec le Défap. Autres projets en cours réunissant Défap et CEPCA : un colloque sur les extrémismes religieux, prévu en octobre 2018 au Cameroun et que suivra un second colloque en France dès 2019 ; et la mise en place d'un soutien à l'enseignement confessionnel dans le nord du pays.

Retrouvez ci-dessous quelques images de la session de formation

---

Cameroun : un voyage, des rencontres, et des projets solidaires

Solidarité, échanges et connaissance du pays : tels étaient les trois axes du séjour «seniors solidaires» au Cameroun, qui s’est déroulé sur trois semaines en janvier avec le soutien du Défap. Les participants étaient, pour la plupart, des membres de paroisses ayant déjà des liens forts avec ce pays à travers, notamment, l’association «Espérance Nord-Sud». Entretien avec l’organisateur du voyage, Richard Dahan.

Profession : sauveteurs d’hôpitaux

Depuis un peu plus d’un an, le docteur Perrot, cardiologue de la région rochelaise, vient régulièrement prêter main-forte au docteur Célin Nzambé, engagé dans la réhabilitation d’hôpitaux appartenant à l’Église Presbytérienne Camerounaise (EPC). Un projet soutenu par le Défap et financé par les dons de

plusieurs paroisses françaises, qui permet non seulement d’améliorer l’offre de soins au Cameroun, mais aussi de resserrer les liens entre les Églises de France et l’EPC.

Cameroun : un voyage pour renouer trente ans de liens solidaires

Derrière le séjour «seniors solidaires» organisé au Cameroun du 11 janvier au 1er février, avec le soutien du Défap, c’est une aventure commencée avant les années 90 qui se poursuit : celle des camps de jeunes Français et Camerounais organisés par le pasteur Richard Dahan. Ils avaient permis, entre autres, la création d’un centre médical à Douala. Certains des anciens «campeurs» se retrouvent aujourd’hui pour soutenir ce centre, toujours actif et désormais bien reconnu, mais dont les bâtiments doivent être reconstruits et agrandis. Le séjour sera aussi l’occasion de partages et de rencontres, avec également une réflexion sur l’écologie et un aspect pratique à travers la mise en place d’ateliers pour fabriquer des cuiseurs économiseurs de bois.

Marie-Alix de Putter : « Un

jour nous saurons »

Le rev. Pasteur Jonas Kemogne, secrétaire général du Conseil des Églises protestantes du Cameroun (CEPCA), a rendu visite au Défap au mois de septembre, afin d'amorcer la reprise des relations entre Églises sœurs. Après plusieurs années de ralentissement de la coopération, il est nécessaire de repartir sur de nouvelles bases. Plusieurs projets sont en prévision.

A l'impossible, nul n'est tenu

Il est probable que Célin Nzambé, ancien envoyé de la Cevaa et toujours collaborateur du Défap, ignore cette formule. Le projet monumental auquel il s'est attelé ne semble pas l'effrayer une seconde. Médecin et pasteur, il nous a accueillis lors de son passage en France fin mai pour un entretien passionnant.

Au service de la jeunesse camerounaise

Jonathan Lafont est éducateur. Il est parti au Cameroun effectuer son stage professionnel, en collaboration avec le Défap. Il travaille dans un centre pour jeunes en difficultés

de l’Église Evangélique du Cameroun, situé dans l’ouest du pays. Pour nous, il revient sur la génèse du projet.

Cameroun : une énergie à la hauteur des ambitions

Le pasteur Jean-Luc Blanc s’est rendu au Cameroun du 6 au 15 janvier 2017.
Une visite qui fut l’occasion de revoir les partenaires et les facultés de théologie, de participer à l’Assemblée Générale de l’EPC (Eglise Protestante du Cameroun), de rencontrer les responsables de l’Oeuvre Médicale de l’EPC, du CEPCA, et de nombreux autres acteurs en lien avec le Défap. Un programme chargé et ambitieux.

Le container est bien arrivé

Après quelques semaines d’attente, le container chargé de matériel médical à destination du nord du Cameroun est enfin sorti du port de Douala et il a pu prendre la route vers sa destination finale.

Cameroun : voyage « retour »

Après la visite de Robert Goyek, président du CEPCA (Conseil des Eglises protestantes du Cameroun), en France en janvier 2016, c'était au tour du secrétaire général du Défap, Bertrand Vergniol, de se rendre au Cameroun.

Cameroun : AG, colloque & jeunesse au programme

Le secrétaire général du Défap, le pasteur Bertrand Vergniol, se trouve en ce moment au Cameroun.

Un container humanitaire pour le Cameroun

Luc Carlen est un ancien envoyé du Défap au Cameroun. Son engagement dans la Mission ne se dément pas. Aujourd'hui, il s'investit dans de nombreuses actions. Parmi elle, l'envoi d'un container au nord Cameroun.